

[86v., 176.tif]

Fischer me porta le 3e Volume de ses Collections et m'ennuya. Parlé a Gindl, a Beekhen. Ordonné a Werfuhl de partir pour Trieste. Pendant que je me fesois coeffer, arriva Callenberg, il lut mes remarques sur l'Essai d'Economie politique, il se lamenta de ne point etre employé, il a demandé envain le poste de France, il a demandé celui de grand Echausson, l'Electeur paroît depuis quelque tems mettre en avant les Catholiques. Call.[enberg] est aimable et tres leger, il commence a ressembler prodigieusement a feu son pere. Diné chez Jean Palfy avec les Paar jeunes, les Graneri, les Caroli, Me de Hazfeld, les Wallis et leur fils, Podstazky, Wenzel Colloredo. La maitresse du logis extremement polie. Braun chez moi, il soigne les Currentia dans mon absence: J'expediois mon valet de chambre, qui partit avec mon batard a quatre chevaux. Au Spectacle. Il Trionfo delle Donne. Musique d'Anfossi. La Laschi dans tout son brillant, sans casque et habit de femme, ne parut point embarrassée, la Molinelli et la Calvesi en amazones, le Casque sur la tête, defendoient la forteresse de Gyn.... Calvesi chef des hommes qui doivent attaquer la forteresse, au premier son du tambour Mendini meurt de peur, prend un paisan qui dort. Les hommes traitent avec les femmes. Il vient des pretres qui chantent comme a la Messe, mais ridiculement. Le premier final beau. Callenb.[erg] et Me d'Auersperg dans la loge. A 7h. $\frac{3}{4}$ je partis *pour Laxenbourg* avec le Pce Lobkowiz dans mon batard a deux chevaux.